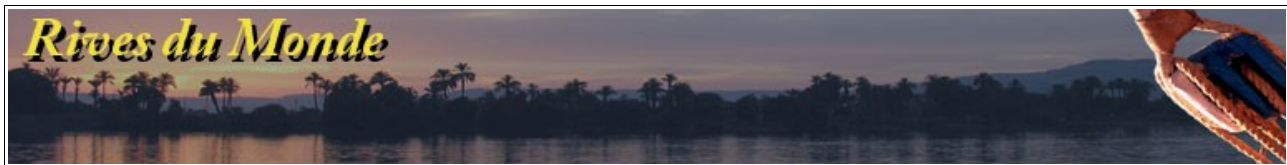




MADAGASCAR

CROISIÈRE INÉDITE SUR LES CÔTES MALGACHES EN
PIROGUE OU BOUTRE TRADITIONNEL - 7 À 11 JOURS



Croisière « Inédite » sur les côtes malgaches en pirogue ou en boutre traditionnel – 7 à 11 jours

**Partager des moments de découvertes et de convivialité
dans une nature sauvage et préservée à bord de pirogues ou de boutres traditionnels.**

La « Grande Terre » : c'est ainsi que l'on nomme à Nosy Be les côtes malgaches qui déroulent leur mystère silencieux au large, vers le Sud.

Les pirogues et les boutres sillonnent à la voile cette côte depuis des siècles et leur construction élaborée résulte d'une lente évolution fondée sur l'expérience des hommes. Nous les avons choisis comme moyen de locomotion car c'est l'outil idéal pour se faufiler harmonieusement le long de cette côte très découpée.

De bivouac en bivouac, en harmonie avec les jours et les nuits.

Nous irons là où les autres ne vont pas, à la rencontre d'un grand Madagascar profond, magnifique et méconnu, nous irons dans des endroits fabuleux dont vous n'avez jamais entendu parler.

De la côte Nord ouest malgache à bord de bateaux traditionnels de la région :

- Soit en grande pirogue de voyage Sakalava
- Soit en boutre traditionnel Sakalava

**Tout a été conçu à bord pour porter vos rêves au delà des normes.
L'effet « Contes Des Mille et Une Nuits » est garanti !!**

Itinéraire

Le circuit est donné à titre indicatif.

Il peut être modifié suivant les conditions météorologiques ou l'état de la mer.

Si le bateau ne peut pas naviguer à cause des mauvaises conditions météorologiques, tous les frais pour la réalisation d'un éventuel programme alternatif seront à votre charge.

Jour 1 - Nosy-Bé / Anjiabé

Nous embarquons à bord d'un boutre Sakalava ou d'une grande pirogue traditionnelle à voile (en fonction de votre choix !) pour partir à la découverte d'une région où la mer représente la seule voie d'accès. Rendez-vous à 6h45 dans nos locaux au bord de la plage pour un petit déjeuner sympa. Nous quittons Nosy Bé pour la petite Île d'Ankazoberavina (1h45 de traversée tranquille). Baignade, plongée apnée et découverte d'un monde sous-marin incroyablement riche et varié, gentil et coloré. Puis après une courte traversée, atterrissage à Anjiabé, longue plage de 3km bordée par une cocoteraie semi-abandonnée, un site aux marées basses extraordinaires. C'est là que nous bivouaquons. Après un apéro et un repas de fruits de la mer, sieste, baignade et pour ceux qui le désirent, ballade pédestre pour observer les nombreuses espèces d'oiseaux, pour la plupart endémiques à Madagascar. Couché de soleil, apéro, repas... Et bonne nuit !

Jour 2 - Anjiabé / Antambao

Départ matinal pour deux à trois heures de traversée, longeant une côte splendide au relief varié et boisé. Nous plongeons en cours de route sur un site tout à fait différent de la veille. Puis, à la voile ou au moteur, nous poursuivons notre voyage vers Amtambao. Il s'agit d'un bras de mer apparemment inaccessible car barré à marée basse par des bancs de sable. La poésie de l'endroit est indescriptible. Nous bivouaquons au bord d'une lagune sur un promontoire sableux planté d'arbustes et de cocotiers. La forêt typique de cette région est là, juste à côté. Derrière, en retrait, un marais où il est facile d'observer les hérons chevelus, pigeons verts, falcules mantelées, pintades sauvages, sarcelles et râles de Cuvier. A partir du site, deux bras de mer serpentent entre les palétuviers vers l'immensité forestière et... les crocodiles. L'après-midi, baignade ou petite ballade aux alentours du village voisin. Le soir, apéro, repas et excellente soirée à la lumière des lampes tempêtes.

Jour 3 - Antambao

Lever libre (pour une fois!) sauf pour ceux qui veulent observer la pintade myhrée dans ses déambulations matinales. la journée s'organise en fonction de l'esprit et de l'envie du groupe : Grande balade aux alentours, reconnaissance de rivière (en fonction des heures de marée), visite d'un autre village, plongée, pêche, farniente, etc...

Jour 4 - Antambao / Nosy Ambariopôtaka

Départ en fonction de la marée, plus ou moins tôt le matin, vers l'Île la plus au Nord de l'archipel des Radama. (1h30 de traversée). Nosy Ambariopôtaka culmine à 166 mètres d'altitude et compose un paysage nouveau. le sable blanchit et nous bivouaquons face à l'immensité océane du canal du Mozambique. Juste à côté, un petit hameau et une ou plusieurs coques de boutres en construction reposent sur un lit de pervenches roses et blanches. André, le charpentier Sakalava les construit selon des traditions séculaires. le tout est bordé par un lagon de rêve et un bout de forêt primaire sur son versant opposé. Plongée sous-marine, ballade pédestre dans l'Île, farniente.

Jour 5 - Nosy Ambariopôtaka / Nosy Berafia

Après un lever bien matinal, nous nous rendons vers Nosy Berafia (45min), la plus grande Île de l'archipel des Radama (2500 ha). la moitié Sud est couverte de plantations plus ou moins abandonnées (café, poivre, ylang-ylang, piment), elles mêmes dominées par de grands arbres ombriers. Des chauves-souris énormes et frugivores par dizaines, des pigeons verts, des parfums enivrants, la maison coloniale du "commandeur" de cette ex-concession et un grand village. Tout pour nous plonger dans un charme exotique et colonial des années 20. Plongée sur un site encore différent et très riche. Visite d'une ancienne et petite distillerie de brousse. Découverte de cette Île étonnante à pied. Réassortiment de quelques unes de nos bases alimentaires.

Jour 6 - Nosy Berafia / Nosy Antanimora

Embarquement le matin vers cette Île isolée dont le nom signifie en malgache "la terre facile". Souvent déserte, Antanimora est parfois habitée par des plongeurs de concombre de mer II qui l'espace de quelques jours, jettent sur cette Île une ambiance de chercheurs d'or. leurs sourires et leurs cheveux blanchis par le soleil salé du large, en disent long sur leur vie de nomades des mers. Nous nous promenons dans cette curieuse atmosphère, le long des filaos (conifères tropicaux) et nous escaladons des pentes herbeuses dont les aloës épars et les bouquets de manguiers placent notre imagination confondue entre Afrique et Mexique... le panorama est grandiose et troublant. Plongée et pêche sous-marine aux abords de l'île. Ballade et escalade sur les hauteurs.

Jour 7 - Nosy Antanimora / Ankatafa

Levé du soleil sur ce paysage grandiose que nous avons contemplé hier. Nous organisons la matinée en fonction des contraintes du circuit: quête de nourriture, réapprovisionnement en eau, lessive, promenade, baignade, farniente... Nous partons l'après-midi vers le village d'Ankatafa. Normalement nous avons du vent et le trajet dure 2 heures environ à la voile. Arrivée en fin d'après-midi dans un cadre apparemment moins idyllique. Fini le sable, place aux galets et aux palétuviers. nous campons dans le village, légèrement en retrait de la mer. Nous venons de changer de monde, nous sommes dans l'univers des "tanety", sortes de collines qui, comme des vagues semblent partir à l'infini. la forêt paraît absente, mais faisons confiance au guide; nous allons découvrir les secrets jalousement gardés par ces collines austères. Apéro, repas... Bonne nuit.

Jour 8 - Ankatafa

Vers 6h00, nous partons en randonnée dans la région. Ici, la forêt et les rizières courent sur des kilo-mètres entre deux collines. Véritables touffes de verdure minces et longues qui abritent quantités de pintades, pigeons verts, rapaces et autres oiseaux plus discrets. Les Sakalava de cette région sont différents de leurs voisins plus au Nord. Plus réservés, ils vivent dans un monde plus âpre, moins simple, et l'immensité omniprésente qui les entoure les a façonnés à l'image des palétuviers: souples et humbles. L'après-midi se déroule en fonction de ses rencontres et ses envies car à ce stade de notre voyage, nous sommes vraiment ensemble dans la même histoire...

Jour 9 - Ankatafa / Tsangazira

Nous embarquons de bonne heure vers le Nord pour passer la partie Est du bassin des îles Radama. Nous plongeons en cours de route sur des sites étranges dont le corail ressemble à des roses des sables... En fonction de la pêche, nous reprenons notre route plus ou moins tard dans la matinée vers Tsangazira. Il s'agit d'une plage tranquille bordée de cocotiers aux abords d'un petit village tranquille. Les gens y cultivent du riz, du manioc, du maïs et leur gentillesse est encore une fois une bouffée d'espoir dans ce monde. La région est montagneuse, ce qui offre des points de vue faciles d'accès et magnifiques sur l'archipel des Radama,

Jour 10 - Tsangazira / Ambariomena

Départ le matin et plongée en cours de route (2 ou 3 heures de traversée). Arrivée en fin de matinée à Ambariomena, sorte de fjord malgache tranquille comme un lac bordé de petites plages de sable orangé, dominé par une forêt abrupte sillonnée par des langues de grès rosées. Ce bras s'enfonce ensuite profondément dans un dédale de palétuviers pour finir en rivière aux pieds de monts couverts de forêt primaire. Nous installons notre camp dans un petit village adorable et, en fonction des marées, l'après-midi, nous remontons le bras de mer en pirogue ou nous nous promenons à pieds dans ce lieu où les verts et les roses chantent haut l'harmonie. Le soir apaisé, repas sous les étoiles et bonne nuit, bercés par les sons du village.

Jour 11 - Ambariomena en passant par Marotony vers Madirokely

Départ de bonne heure comme d'habitude pour une journée pleine de surprises. Nous plongeons en cours de route pour nous rafraîchir et attraper éventuellement de quoi faire une gourmandise. Nous en profitons pour voir ce que nous n'avions pas vu à l'aller. La baie qui abrite le beau village de Marotony (" beaucoup d'arbres sacrés personnels " en langue Sakalava) nous retiendra une heure ou deux en fonction de nos envies et de la marée... Nous mangerons au bord d'une île aux dessous magnifiques, histoire de graver un peu plus profondément dans nos mémoires ces merveilleuses couleurs sous marines. Vers 14 h00 nous enverrons les voiles pour parcourir les trente kilomètres qui nous séparent de Nosy Bé. Des heures savoureuses au milieu d'un paysage grandiose... le bruissement de l'eau contre le flotteur, le chant de l'étrave ... entre ciel et mer, mi oiseau et mi bateau, poussés par les rayons dorés d'un soleil couchant toujours différent nous rejoindrons Nosy Bé vers 17h00.



Les bateaux

La pirogue

La pirogue Sakalava fait partie de la grande famille « des pirogues à balancier » que l'on trouve principalement en Asie, en Polynésie et en Afrique de l'est.

Les pirogues à balancier de Madagascar tirent leur origine de deux régions principales : l'arc Indonésien - Bornéo (pirogues à deux flotteurs) et le Sri Lanka (pirogues à un seul flotteur).



Le brassage culturel, les contraintes spécifiques de l'environnement de la côte ouest, et le bon sens marin ont progressivement fait évoluer ces deux influences vers la pirogue typiquement Sakalava que nous connaissons aujourd'hui. Elle est composée d'une coque centrale étroite (le plus souvent entre 4 et 9 mètres) constituée par un tronc creusé surmonté de plusieurs pièces de bois et planches assemblées. La forme de l'ensemble est très hydrodynamique et rappelle les gondoles Vénitienne et les multicoques de course moderne.

Le flotteur, toujours à droite, est construit massivement dans un bois très léger. Il est relié à la coque par deux perches en bois extrêmement souples et solides. Le tout est habilement fixé par des cordages qui confèrent à l'ensemble une grande résistance tout en garantissant une certaine souplesse.

En fonction de leur taille, les pirogues traditionnelles ont trois usages principaux :

La toute petite : Elle mesure entre trois et cinq mètres, est dépourvue de voile et la coque centrale est seulement constituée d'un tronc évidé. Elle est facilement manipulable par un enfant ou un vieillard et un seul homme suffit pour la remonter hors des marées. Légère et au ras de l'eau, elle permet de circuler aisément à travers les réseaux de palétuviers et les bancs de sable des estuaires. Elle ne permet pas d'aller au large, mais représente l'autonomie même aux alentours des villages, un peu l'équivalent de la mobylette ou la moto. mais sur l'eau.

La moyenne : C'est la plus courante. Elle mesure entre quatre et sept mètres et possède une forme très élaborée. Au dessus du tronc de base on trouve un assemblage de pièces de bois et de planches reliées par des clous carrés galvanisés de fabrication locale. Deux hommes suffisent à la manipuler, elle a une voile carrée ou triangulaire, et elle sert essentiellement à partir à la pêche (jusqu'à 20 km des côtes). Elle permet également d'entreprendre de véritables voyages le long de la côte avec peu de gens, mais sa faible capacité de charge (100 à 200 kg) ne lui permet pas de faire un véritable commerce. En brousse, elle représente un peu la voiture de « monsieur tout le monde ».

La grande : Elle mesure entre huit et treize mètres et pèse parfois plusieurs tonnes. Autrefois, les rois et les reines sakalava s'en servaient pour entreprendre de véritables expéditions guerrières, allant parfois jusqu'aux Comores (800 km aller/retour). Lors de ces expéditions, elles pouvaient porter jusqu'à quarante hommes par pirogue. Aujourd'hui, ces grandes pirogues de voyage existent encore. Elles servent parfois pour la pêche au filet, mais surtout à transporter des produits locaux (planches, charbon, troncs de palétuviers, noix de coco, oranges, riz, raphia et feuilles de ravinala). La voile est en général triangulaire, presque comme les voiles latines des « felouques ou Sandal » du Nil, mais il arrive que certaines pirogues soient équipées de voiles auriques avec foc et grand-voile. En brousse, elles représentent un signe extérieur de richesse, c'est la camionnette de la mer, un véritable outil de développement quand on vit en brousse et qu'on cherche à gagner un peu d'argent.

Nos pirogues appartiennent à cette dernière catégorie,

Elles ont été entièrement réalisées à la main par un maître charpentier Sakalava. Leur dimension exceptionnelle, la qualité des bois qui les constituent, alliés à l'énorme travail que représente leur achèvement, confèrent à ces bateaux une dimension passionnelle peu commune : Six essences de bois différentes, des troncs énormes pour creuser les bases, des semaines en forêt pour fabriquer les imposants flotteurs, des mois pour les acheminer à la mer, et encore des mois d'un travail très précis afin d'assembler le tout selon la tradition.



Bien plus que de simples grandes pirogues traditionnelles, ce sont de véritables œuvres d'art. Esthétiques, marines et rapides, elles rendent un superbe hommage à la brillante culture de ce pays. Ce sont des multicoques fabuleux, très vifs à la voile, avec lesquels nous abordons la terre directement, sans l'intermédiaire d'une annexe. Elles collent au terrain de la mer comme un 4X4 colle à la terre.



Le boutre

Les boutres sont des bateaux d'origine arabe. Leur histoire extraordinaire remonte à plus de mille ans, et le royaume de ces bateaux sortis de la nuit des temps s'étend du sud de l'Inde jusqu'au Nord Ouest de Madagascar en passant par le Yémen, Djibouti, Le Kenya, La Tanzanie, et enfin, Les Comores.



Ce sont des bateaux solides et bon marcheurs, destinés au transport ; et leur faible tirant d'eau leur permet, comme les pirogues, de se faufiler partout. Ils sont larges (environ 1/3 de leur longueur), bien défendus sur l'arrière, leur étrave est pointue, et ils portent une (ou deux) voile(s) triangulaire(s) (un peu comme les voiles latines) appuyée sur un (ou deux) mât(s) considérablement incliné(s) vers l'avant. C'est d'ailleurs la forme de cette voile qui conditionne l'appellation boutre.

Notre boutre a été construit dans les îles Radamas, au bord d'un lagon, à quatre vingt dix kilomètres au sud de Nosy Be. Entièrement réalisé à la main par un maître charpentier Sakalava et son aide, sa construction dura plus de cinq ans. Tous les bois utilisés représentent une référence en matière traditionnelle. Sa mise à l'eau nécessita une grosse fête et six cent personnes, le sacre de cinq zébus, plus de sept cent kilos de riz ainsi qu'une quantité non négligeable de vin de palme et autres rhums locaux. Bref, le Canal du Mozambique peut être fier aujourd'hui de porter sur son dos un des plus beaux boutres de Madagascar.



Tout a été conçu à bord pour porter vos rêves au delà des normes. Le confort ludique qui caractérise nos prestations en général y est plus grand que sur les pirogues ; tapis, espace, ombre généreuse, plateaux arabes, thé et coussins safran font partie du décor quotidien.

Le boutre nous plonge plus facilement dans les « Contes Des Mille et Une Nuits » , l'effet Shéhérazade est garanti. Cependant les activités tant à terre qu'en mer sont exactement les mêmes que dans un circuit en pirogue.

Fiche pratique

Madagascar, la 4ème île du monde est en fait bien plus qu'une île, c'est une « île continent ». En effet sa superficie égale celle de la France et du Benelux réunis. Elle déroule ses 5000 km de littoral face aux côtes africaines et nous dévoile une faune et une flore d'une richesse exceptionnelle mais également son peuple « tout sourire ».

Intitulé officiel

République de Madagascar Superficie : 587 040 km².

Population

18 040 341 habitants.

Capitale

Antananarivo.

Peuples et ethnies

Les malgaches sont pour la plupart d'origine afro-asiatique ou des îles alentours pour certains. Il y a 18 ethnies à Madagascar.

Santé / Vaccin

Vaccinations à prévoir avant le départ : fièvre typhoïde, hépatites A et B.
Les vaccinations classiques doivent être à jour.

Les précautions à prendre sur place sont communes à presque tous les pays tropicaux.. Utilisez des lunettes de soleil et des crèmes solaires pour vous protéger du soleil tropical. Nous vous conseillons également de ne boire que des boissons en bouteilles.

N'hésitez pas à emporter une trousse à pharmacie avec vos médicaments habituels, vous pourrez toujours les offrir ils feront de merveilleux cadeaux.

Pharmacie personnelle

Une pharmacie collective est prévue sur place, mais il est conseillé d'apporter une petite pharmacie individuelle :

- Antispasmodique (Phloroglucinol, Spasfon)
- Anti-nausées ou vomissements (Domperidone ou Motilium)
- Antiseptique de type Bétadine jaune pour désinfecter les plaies ou blessures
- Bandages, sparadraps et Elastoplaste, car ils peuvent être forts utiles
- Tube de vitamine C ou multivitamine
- Crème solaire pour les coups de soleil
- Brumisateur
- Gel pour les courbatures
- Nécessaire pour soigner les pieds (Tricostérol, Mercurochrome, seconde peau, etc.), ainsi qu'une pince à épiler et une aiguille pour les échardes)
- Un répulsif anti-moustique

Équipements

Nous disposons à bord d'une pharmacie collective, mais il est toujours mieux de se munir d'une petite pharmacie individuelle.

- Quelle que soit la sensibilité de votre peau, munissez vous d'une crème solaire adaptée ainsi que d'une crème anti-moustique.
- Prenez une paire de chaussures fermées et des sandales, type tongs ou équivalents.
- Un chapeau ou une casquette qui tient sur la tête, une gourde.
- Un pantalon, plusieurs shorts, plusieurs tee-shirts ou chemises, un imperméable ou coupe-vent, un sweat-shirt, une serviette de toilette ou un lamba (pagne, paréo).
- Une lampe frontale ou de poche.
- Un petit oreiller pour ceux qui le désirent.
- Entre juin et septembre, le duvet est conseillé pour les frileux.

Groupe

Pirogue : De 2 à 14 participants.

Boutre : De 2 à 18 participants.

Niveau

Pour tous. Ce voyage est de niveau facile.

Décalage horaire

Très peu de décalage, une heure de plus pendant l'horaire d'été (Paris 11h; Antananarivo 12h) et deux pendant l'horaire d'hiver (Paris 11h; Antananarivo 13h).

De mai à octobre, le soleil se lève vers 6 h 00 et se couche vers 17 h 30 et de décembre à avril, le jour se lève vers 5 h 00 et les couchers de soleil ont lieu vers 19 h 00.

Langues

Poétique et musicale, le malgache serait issu du Maanjan, langue indonésienne parlée près de Bornéo. De nombreux mots d'origine bantoue entrent dans la composition de termes concernant l'élevage. L'arabe s'est également infiltré dans cette langue, les mots sont souvent très longs, le français, très utilisé pendant la période coloniale, reste toujours très répandu.

La Population locale

Les Sakalava vivent sur l'ensemble de la côte Ouest et Nord-Ouest de Madagascar. De nos jours, ils sont encore structurés en royautes délimitées sur des territoires de 40km sur 30km environ. Chaque territoire est placé sous l'autorité traditionnelle d'un roi, d'une reine, d'un prince ou d'une princesse. Ce pouvoir traditionnel concerne principalement les rapports entre les hommes et le sacré. Chaque souverain est entouré d'un « ministre », d'un « porte parole » et d'un « astrologue ». Ce sont ces trois personnes qui déterminent les jours fastes pour tel ou tel rituel. Ils garantissent la pérennité de l'authenticité traditionnelle.

Aux portes du troisième millénaire, le Nord-Ouest malgache demeure globalement extraordinairement préservé car il est pour l'essentiel, totalement coupé des voies de communications routières.

Physiquement, les Sakalava du Nord-Ouest ont des origines Swahili, Somalienne et Yémen marquées. Ils détestent la violence sauvage mais ils aiment la douceur, la tranquillité, la danse, la fête et l'humour au deuxième degré. La langue française est peu pratiquée, mais le sourire et l'extrême gentillesse de ce peuple méconnu remplace aisément ce handicap.

Religion

40 % de chrétiens, moins de 10 % sont musulmans et la moitié des malgaches sont fidèles aux cultes locaux.

Monnaie – Change

La monnaie malgache officielle est l'Ariary malagasy (MGA).
Celle-ci se présente en coupure de 200, 500, 1000, 2000, 5000 et 10 000.
A ce jour, 1 € équivaut à 2 500 ariary.

Change : L'euro est accepté dans toutes les grandes villes et de moyenne importance.

Le change s'effectue auprès des hôtels, banques ou bureaux de change autorisés. Les chèques de voyages ne peuvent être changés que dans les banques et sont donc peu pratiques lors des déplacements en brousse. Les cartes de crédits ne sont utilisables que dans les banques des grandes villes pour retirer de l'argent, attention toutefois au taux de change et aux commissions. Préférer la carte Visa à la Master Card qui n'est que très rarement acceptée. Il est possible de payer par carte de crédit dans de nombreux magasins et hôtels.

Budget

Prévoir un budget pour les boissons, les pourboires et dépenses personnelles environ 100 €. La pratique du pourboire est maintenant assez répandue. Toutefois ceci ne doit pas être perçu comme une contrainte mais comme une récompense pour un service rendu, notamment lorsque vous êtes satisfait des prestataires (guides locaux, chauffeur, etc.). Son montant est laissé à votre seule appréciation.

Bagages

Partez léger : 20 kilos maxi.
N'emportez pas de valise mais plutôt un sac à dos solide ou un gros sac de voyage souple et résistant. Un petit sac à dos complémentaire sera utile lors des marches et des excursions à la journée pour y mettre vos effets personnels (gourde, lotions, appareil photo.).

Vêtements

Emportez des vêtements légers et aérés nécessaires à votre confort sous ces latitudes. Des sandalettes et de bonnes chaussures de marche pour les balades, sinon des chaussures de sport suffiront pour arpenter les sentiers malgaches. Pendant les mois de l'hiver austral (de juin à août), en altitude ou dans la forêt, munissez-vous d'un vêtement chaud (pull, polaire, sweat). Un vêtement imperméable de type K-way ou poncho est recommandé. Lunettes de soleil et chapeau sont également des accessoires indispensables.

Encadrement

Nos circuits pirogues sont encadrés par un guide et 2 marins plongeurs cuisiniers.

Nos circuits boutres sont encadrés par un guide et 5 marins plongeurs cuisiniers.

Les guides ont en commun la passion pour leur métier, la connaissance du milieu aquatique et terrestre, et ils parlent couramment la langue sakalava.

Nos guides collent au terrain comme un 4x4 colle à la terre. S'ils ne connaissent pas les noms latins des espèces animales et végétales rencontrées ils sauront vous faire partager leur connaissance traditionnelle du monde Sakalava au quotidien, ainsi que les réalités de la brousse qu'ils maîtrisent parfaitement.

Parlant tous français, ils sont passionnés par leur travail, dans cette vie de nomade des mers ils vous accompagnent avec enthousiasme dans votre découverte de cette région splendide hors normes et méconnue.

Ils sont soutenus par une équipe de marins Sakalava habiles à la pêche et à la chasse sous marine. Ce sont eux qui s'occupent du montage du camp et de la logistique en général. Cuisiniers hors paire et marins dynamiques, ils constituent avec le guide une véritable équipe entièrement dédiée à la réussite de votre voyage.

Climat

L'île de Nosy Bé, située au Nord-Ouest de Madagascar, est le point de départ des circuits vers la « Grande Terre ». Notre univers de voyage représente 250 Kms de côte entre Nosy Be et la Baie Moramba. Globalement, il fait beau toute l'année (340 jours de soleil par an !!) et il y a très peu d'écart de température entre notre été et notre hiver. La pluie, quand à elle à le bon goût de tomber en général la nuit, quand nous sommes sous la tente...

- Température de l'eau : 24° au coeur de l'hiver (Juillet/ Aout)
- Température de l'eau : 29° au coeur de l'été (Novembre/ Décembre)
- Température de l'air : 26° au coeur de l'hiver (Juillet/ Août)
- Température de l'air : 32° au coeur de l'été (Novembre/ Décembre)

La végétation est luxuriante dans la partie Nord (les premiers 150 Kms) de notre région. Elle devient un peu plus aride dans la partie sud (Baie de Moramba et alentours) où on trouve une quantité de baobab fabuleux, les fameux pachypodiums ainsi que les tsingy terrestres et marins. Cependant, l'eau est abondante partout sous forme de pluie, de torrent, chutes d'eau, ou source tranquille.

Au sujet du vent, la région comprise entre Nosy Be et l'archipel des Radamas est la seule zone de l'océan Indien où l'alizé ne souffle pas. Nous sommes donc vraiment dans une région spécifique sculptée par ses particularités, idéale pour une navigation de rêve car le vent est modéré toute l'année.

Faune

Lémuriens, reptiles (crocodiles, tortues, lézards, caméléon.), nombreux oiseaux.

Flore

Domaine forestier exubérant sur la côte orientale avec le fameux « ravenala » ou autrement dit « arbre du voyageur » qui est l'arbre symbole du pays.

A l'intérieur des terres on retrouve une forêt moins dense avec plusieurs variétés de baobab

Hébergement

La plupart de nos sites de bivouac sont hors des itinéraires touristiques classiques. Nous sommes les seuls à les faire découvrir les bivouacs sont répartis sur plus de 350 km de côte !!

L'hébergement se fait sous tentes igloo pour deux personnes, ventilées et équipées de moustiquaires. Nous fournissons des draps individuels et matelas type autogonflants.

Il est possible de se laver tous les jours avec de l'eau en abondance (sources, puits, cascades...).

Nourriture

Les repas sont préparés par un cuisinier chaque jour. Vous dégusterez de nombreux fruits de mer et poissons, de grande quantité de fruits, nous nous nourrissons par la chasse sous-marine, la pêche, la cueillette et l'achat de produits locaux.

Les recettes sont simples mais nous avons rarement mangé à Madagascar des produits aussi savoureux que ces pinces de crabes, ce curry de crevettes et ces poissons grillés au feu de bois, dégustés sur une pirogue ou sur une plage de sable fin.

Transport

Minibus, Boute ou Pirogue.

Portage

La plupart des balades sont prétextes à chercher de la nourriture (chasse, cueillette).

Pas de portage sauf une bouteille d'eau, et vêtement de pluie si besoin, (petit sac a dos).

Téléphone portable

- Pour appeler Madagascar depuis la France, 00 261 + numéro à 7 chiffres (poste fixe)
- Pour les portables : 00 261 (30,32 ou 34 selon opérateur) + numéro à 7 chiffres
- Pour un appel local sur un portable : 0 (30,32 ou 34 selon opérateur) + numéro à 7 chiffres
- Pour un appel local sur un fixe : numéro à 7 chiffres
- Pour appeler la France depuis Madagascar, 00 33 + numéro à 9 chiffres (sans le zéro)

Formalités

Passeport en cours de validité, valable encore 6 mois après le retour.

Un visa est également obligatoire, l'obtention se fait aujourd'hui en 5 jours dans les consulats ou à l'ambassade de Madagascar à Paris.

(4, Avenue Raphaël 75016 Paris - Tél. : 01 45 04 62 11), mais aussi à l'arrivée à l'aéroport d'Antananarivo.

Cas de force majeure

Événement imprévisible, irrésistible, indépendant de la volonté des parties (intempéries, cataclysme) empêchant la réalisation d'un contrat.

Sécurité

Informations sur la sécurité dans le pays: Ministère des affaires étrangères :

<http://www.diplomatie.fr/voyageurs>

Ce qu'il faut savoir

- Nous organisons systématiquement un briefing sympathique la veille de chaque départ.
- Les départs se font systématiquement de Madirokely, une plage bien connue de Nosy Bé. Ils se font de bonne heure le matin, car la mer est en général plus calme et le soleil moins ardent.
- Nous construisons notre itinéraire au fur et à mesure de la progression de notre voyage en fonction d'éléments les plus divers (l'orientation des vents, les marées, ou tout simplement les envies et capacités des uns et des autres) . Les itinéraires que nous proposons sont par conséquent à titre indicatif, et ne servent qu'à donner une idée sur l'articulation du circuit proposé en fonction de sa durée. Il ne faut jamais les prendre à la lettre.
- Nous utilisons plusieurs dizaines de points de bivouac répartis sur plus de 350 km de côte
- La plupart de nos sites de bivouac sont hors des circuits touristiques classiques. Nous sommes les seuls (en tant que prestataires touristiques) à les fréquenter.
- Les activités que nous proposons tournent autour de la découverte sous toutes ses formes d'un univers authentique et spécifique, tant au niveau des oiseaux que des poissons, des hommes et de la culture en général concernant le peuple Sakalava.
- Nous passons beaucoup plus de temps à terre qu'en mer (4 à 6 heures maximum en mer, et 18 heures minimum à terre !). Il s'agit donc d'aller à la rencontre de la terre en passant par la mer.
- Les malgaches que nous croisons dans leur vie de tous les jours sont dans un système de fonctionnement traditionnel que nos visites n'ont jamais perturbé. Les rencontres sont douces, gentilles, souriantes, par-fois timides et souvent drôles, mais jamais agressives ni vulgaires.
- L'équipage est constitué de 3 hommes sur les pirogues et de 4 à 6 hommes sur les boutres. Ce sont tous des hommes habitués à la mer et à la brousse. Ils sont capables de se débrouiller dans n'importe quelle situation ...avec le sourire en plus !

- Nous partons avec des bases alimentaires (riz, sel, poivre, épices, huile, oignons, ail, un canard de sécurité ou deux, des poulets parfois, etc...et beaucoup de fruits !), et nous trouverons notre nourriture par divers moyens (chasse sous marine, pêche, achat aux villageois) au fur et à mesure de la progression de notre voyage. - Si notre cuisine n'est pas de la haute gastronomie, elle est appliquée, généreuse, exotique et saine.
- Nous plongeons entre 2 et 6 m de profondeur sur toutes sortes de fonds. Nous ne cherchons pas à montrer des clichés, mais plutôt les réalités, avec tout le merveilleux simple et vivant qu'elles contiennent.
- Nous fournissons tout le matériel de plongée apnée mais c'est a priori à l'équipage que revient la responsabilité de la quête de nourriture.
- L'ensemble plongée - chasse sous marine prend environ une heure à une heure trente par jour. En aucun cas la quête de nourriture ne prend le pas sur les autres activités.
- Quand les vents sont favorables, les traversées s'effectuent à la voile. Nos moteurs sont une sécurité et une garantie. Moteur ou voiles, cela dépend aussi de l'esprit du groupe.
- Nous disposons de gilets de sauvetage à bord.
- L'hébergement se fait sous tente igloo spacieuse, équipée de moustiquaire, de draps individuels et matelas autogonflants.
- Nous n'emportons ni eau minérale, ni boissons hygiéniques, ni bière, ni autres boissons cachetées.
- Nous prenons l'eau au fur et à mesure de la progression du voyage et nous la traitons avec des produits adaptés. Il n'y a absolument aucun risque de maladie.
- Nous avons en général tous les jours l'occasion de nous laver avec de l'eau en abondance (sources, puits, cascades...)

Une journée type

Nous nous levons de bonne heure (6 heures env.) car il faut partir tôt pour profiter de la douceur du soleil, des eaux calmes, du chant des oiseaux et des vents favorables.

Vers 8 heures, nous pouvons lever l'ancre et voguer en direction de notre destination du jour. En général, nous prévoyons des étapes de 20 à 30 km et nous naviguons surtout le matin.

La plongée est quasi quotidienne (1 h 00 env.), nous plongeons en cours de route sur des sites que nous sommes les seuls à visiter. Ces spots aquatiques sont riches et variés, absolument différents les uns des autres.

Si la pêche sous-marine n'est pas une nécessité au cours des 3 premiers jours, elle le devient à partir du 4ème jour, car dans ces contrées reculées, nous devons pourvoir à notre nourriture. Des arbalètes de pêche sous-marine sont à la disposition de tous, mais que l'on se rassure, les marins se débrouillent très bien pour pêcher notre poisson en abondance. Toutefois, il ne faut pas oublier que le but fondamental de ces visites aquatiques est de se faire plaisir en admirant un monde magnifique et totalement préservé. Les Dieux sont cléments, car une brise thermique salutaire se lève vers 10h30 du matin et nous pousse gentiment vers notre prochain bivouac où nous arrivons vers midi.

Déchargement et repas à l'ombre généreuse d'un badamier ou d'un cocotier. Sieste, farniente, baignade suivent le repas. En milieu d'après-midi, le soleil étant moins ardent et la nature s'étant à nouveau réveillée, nous nous baladons aux alentours (1 à 2h00) pour observer la faune et la flore du lieu, souvent endémique et toujours différentes. C'est également l'occasion de visiter un village, de ramasser des citrons, des mangues, de goûter des fruits inconnus ou de remonter une rivière à bord de la pirogue. Mais les journées sont courtes, la source est à côté, l'eau est belle et fraîche, le soleil descend et sa lumière dorée arrose le paysage environnant...

Vite, allons nous doucher avant que la nuit ne s'installe. Le soir, apéro et repas sous les étoiles et puis... Bonne nuit !